

Marie Moret à François Bernardot, 18 août 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 4 p. (64r, 65r, 66v, 67r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 18 août 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52729>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 août 1888](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Famillistère

Description

Résumé Marie Moret commente l'avant-propos que Bernardot lui a envoyé qui concerne un questionnaire de la Société du Famillistère pour le Congrès d'Économie sociale. Une liste des articles du *Devoir* du 26 août est jointe à la lettre.

NotesLe contenu du prochain numéro du *Devoir* est joint à la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Expositions](#), [Famillistère](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Société du Famillistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Événements cités[Congrès d'Économie sociale de l'Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Lesquelles 18 août 1898

Cher Monsieur Bernadot,

J'ai lu votre avant-propos et vous le retienne ci-joint.

Vous m'avez demandé de vous dire quelles réflexions il me suggérerait, les voici :

J'ai commencé par être toute déçue de vos considérations politiques et de votre silence sur le Questionnaire d'Economie sociale auquel je croyais que vous alliez intimement rattacher votre travail.

Ensuite, j'ai pensé que vous vouliez sans doute donner la biographie de mon mari avant de passer aux réponses que la Société du Familisme peut faire au Questionnaire.

Mais je ne crois pas que ce soit la meilleure voie, et je n'en reste pas moins sous le coup de cette impression que votre début égare le lecteur et que, d'un autre côté, vos considérations politiques accentueraient chez un certain nombre, chez la grande majorité peut-être de nos

collègues du groupe d'Economie sociale, un préjugé défavorable à l'examen impartial et approfondi de l'œuvre du Familistère, tandis que le simple exposé des faits, des résultats acquis pourrait avoir l'éloquence la plus persuasive. Remarquez que c'est ce dernier parti qu'a toujours suivi l'expérience M. Neale, en Angleterre.

Mon sentiment est donc qu'il faudrait commencer par se rattacher au Questionnaire, le suivre autant que possible et éviter toute digression.

Evidemment, le Questionnaire a pour but d'ordonner et concentrer méthodiquement les dépositions, afin de faciliter le dépouillement final et le relevé des conclusions.

En ne le prenant pas pour cadre on risque fort, il me semble, de ne point voir utiliser sa déposition.

Ce serait bien dommage qu'il en fût ainsi de celle de la Société du Familistère.

Les considérations politiques et sociales de votre Avant-propos me semblent bien plus faites pour un discours tout à fait personnel de M. Bernardot au congrès d'Economie

sociale, par exemple, que pour un exposé méthodique de l'œuvre du Familistère, dans les conditions posées au Questionnaire.

Mais il faut dire que je n'ai plus ce dernier en mains : j'ai remis l'exemplaire que j'avais à M. Dequen ne il y a assez longtemps. Je ne parle donc que d'après l'impression générale qui m'est restée, et le sentiment de l'état d'esprit des organisateurs du groupe d'économie sociale.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes civilités cordiales

Marie Gaden

Devoir du 26 août

Pin loi syndicat communes	4, 23
Vois cours d'or	3, 31
Nouvelles du Familistère	2, 16
Assurances mutuelles	1, 16
Exposition de 1889	1, 16
Pensée de M. Gaden	6
L'émigration italienne	2, 16
Protection de l'Enfance	24
d'Eglise et l'Etat	3, 16
Bibliographie	1, 16
Les plus gr. Etats du monde	12
Congrès femmes du nord	1, 16
Sommaires et divers	19
Faits pol. et soc	12

163 132
27c. 3 5

Le titre et les avis

1, 11
28, 14

Reste pour le 1^{er} article

3, 18

32 52